

Accueillir et inclure un élève allophone en classe ordinaire en cours de français

1-Qu'est-ce qu'un élève allophone ?

- Il est **locuteur d'une ou de plusieurs autres langues**. Il possède un répertoire linguistique susceptible de lui donner des points d'appui grammaticaux dans l'étude de la langue en cours de français.
- Il a pu bénéficier d'un **cursus scolaire dans son pays d'origine** : exercice des compétences langagières (dire, lire, écrire), acquisition de connaissances, maîtrise de codes scolaires (parfois différents du système français), maîtrise de l'outil numérique ...
- Il peut posséder **une culture littéraire et artistique** : identification des genres littéraires (poésie, romans, contes, théâtre...), connaissance d'œuvres du patrimoine mondial (Homère...) ou fréquentation d'œuvres à portée universelle (invariants dans contes et légendes, poésie amoureuse par exemple...)
- Il est **scolarisé dans sa classe d'âge** (ou N-1), il va donc bénéficier des interactions pendant le temps scolaire (travaux coopératifs entre élèves) et hors temps scolaire (récréation, pause méridienne, association sportive, clubs et ateliers de l'établissement...)
- Il a besoin d'un **accompagnement spécifique en français, langue de communication et de scolarisation** : "L'enseignement de la langue française comme discipline et comme langue instrumentale des autres disciplines [...] ne saurait être enseignée indépendamment d'une pratique de la discipline elle-même"¹. A noter que "plusieurs années peuvent être nécessaires à l'acquisition d'une langue, pendant lesquelles un accompagnement doit être assuré ; la progression des élèves allophones arrivants est d'autant plus grande que les apprentissages sont plus intenses."²

*Si l'élève allophone est nouvellement arrivé (EANA), il bénéficie dans la plupart des cas de cours de FLS (français langue seconde) en UPE2A (Unité Pédagogique pour les Élèves Allophones nouvellement Arrivés en France) ou en horaires dédiés. Il convient dans ce cas de se rapprocher du professeur de FLS, afin de **connaître le parcours de l'élève** et ses compétences en langue première, **d'identifier son niveau de maîtrise de français**³. On pourra ainsi **cibler des objectifs** et prévoir un **étayage adapté**.*

*Que l'élève soit nouvellement arrivé ou non, il s'agit **d'identifier au fur à mesure des points d'appui**.*

¹Circulaire n° 2012-141 du 2-10-2012 <https://disciplines.ac-toulouse.fr/casnav/eana/textes-institutionnels/organisation-de-la-scolarite-des-eleves-allophones-nouvellement-arrivees>

²Circulaire n° 2012-141 du 2-10-2012

³Cf. Descripteurs des niveaux de maîtrise de la langue en référence au CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues) : A1, A2, B1 Rubrique **référentiels** <https://digipad.app/p/91462/0cdc052478935>

2-Accompagner pédagogiquement un élève allophone en cours de français : d'un étayage robuste vers l'autonomie

L'inclusion d'un élève allophone en classe ordinaire s'inscrit dans une démarche de différenciation pédagogique. Il s'agit **d'articuler le travail proposé à l'élève allophone à celui de la classe** (poursuite d'un objectif d'apprentissage commun) tout en proposant les étayages nécessaires, en adaptant les attendus aux compétences de l'élève allophone, d'un **étayage robuste vers l'autonomie**.


2.1. Mobiliser les compétences des élèves, en particulier dans la langue première

Exemples de leviers	Pistes de réflexion
<p>Autoriser l'élève à écrire dans la langue de son choix</p>	<p>-Autoriser l'élève à réfléchir dans un premier temps dans sa langue d'origine et/ou sa première langue de scolarisation si nécessaire : prise de notes, brouillons, écrits de travail pouvant constituer le support d'une présentation orale, premiers jets d'un écrit élaboré (argumentation, rédaction...), écrits d'appropriation, journal du lecteur...</p> <p><u>Remarques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit d'encourager ces pratiques mais pas de les imposer. Certains élèves peuvent ne pas se saisir de cette proposition pour diverses raisons (insécurité linguistique, sentiment que la langue 1ère n'a pas droit de cité à l'école...) - Cette réflexion dans la langue d'origine, quand elle est possible, peut être un indicateur dans le cadre d'une évaluation diagnostique.
<p>Autoriser l'élève à utiliser des outils de traduction</p> <p>Cf. paragraphe 2.3. et rubriques outils de traduction et lexiques digipad</p>	<p>-L'utilisation de ces outils est à encourager mais elle ne va pas de soi. Cela prend du temps et nécessite un entraînement pour certains élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ A noter : désormais, le dictionnaire bilingue est autorisé aux examens pour les EANA. Circulaire. <p>-Il est très intéressant de faire construire les référentiels ou carnets de vocabulaire par les élèves eux-mêmes afin qu'ils s'approprient les lexiques et structures.</p> <p><i>Si l'élève bénéficie d'un accompagnement en FLS en UPE2A, il peut être pertinent d'utiliser des outils communs au cours de FLS.</i></p>
<p>Proposer des œuvres dont il existe des traductions quand c'est possible</p> <p>Cf. rubrique textes littéraires adaptés du digipad</p>	<p>-L'élève pourra lire l'œuvre dans sa langue puis réaliser des activités en français.</p> <p><u>Remarque :</u> ce n'est pas parce que l'élève lit dans sa langue qu'il comprend nécessairement tout. Un accompagnement dans la compréhension de l'œuvre est tout aussi nécessaire que pour les élèves francophones.</p>
<p>S'appuyer sur les entrées interculturelles des programmes pour mettre en œuvre une démarche de comparaison des langues et des littératures</p> <p>Cf. rubriques démarches interculturelles en littérature et comparaison des langues du digipad</p>	<p>Expliciter les références culturelles et favoriser les liens avec les références culturelles propres à l'élève. Par exemple la ruse peut être incarnée par d'autres animaux que le renard, etc.</p> <p>Ces démarches interculturelles inscrites notamment dans l'entrée <u>Croisement entre enseignements</u>⁴ dans les programmes du cycle 3 et du cycle 4, ne sont pas spécifiques à l'inclusion des élèves allophones.</p> <p>Elles favorisent l'ouverture à l'altérité, à la diversité linguistique et culturelle, le renforcement de l'estime de soi.</p> <p>La comparaison des langues participe de surcroît au développement de compétences métalinguistiques.</p>

⁴« On veille à la diversité des œuvres choisies en puisant dans la littérature française, les littératures francophones et les littératures étrangères et régionales ; on sensibilise ainsi les élèves à la diversité des cultures du monde. » (Cycle 3)

“La comparaison entre les différentes langues apprises par les élèves et le français est riche d'enseignements. Elle favorise la réflexion sur la cohérence des systèmes linguistiques, leurs parentés ou leurs différences, leurs échanges. Ces comparaisons peuvent porter sur les ressemblances et divergences syntaxiques et lexicales [...]” (Cycle 4)

2.2 Moduler les attendus et les contenus d'apprentissage en fonction de la maîtrise de la langue française (A1, A2, B1)⁵ et du parcours scolaire antérieur

Exemples de leviers	Pistes de réflexion
<p>Se donner le temps et donner du temps à l'élève lors des premières semaines</p>	<p>-Échanger avec l'élève, l'observer dans les tâches d'apprentissage.</p> <p>-Pour les élèves nouvellement arrivés en France, prendre connaissance des évaluations diagnostiques en langue première, <i>se mettre en relation avec l'enseignant de FLS</i>. Si les évaluations n'ont pas été réalisées, il est intéressant de prendre un temps pour proposer une évaluation de compréhension écrite en langue première (si la langue est disponible dans l'outil développé par Canopé).</p> <p>-Il est important d'identifier des points d'appui, d'observer les stratégies éventuelles mises en place par l'élève.</p>
<p>Cibler des objectifs atteignables en termes d'attentes, de contenus d'apprentissage</p> <p>CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues) : Rubrique référentiel du digipad</p>	<p>-Possibilité de cibler des objectifs prioritaires en fonction des besoins des élèves, en référence au CECRL.</p> <p>-Penser à proposer dans la mesure du possible des situations d'apprentissage activant les différentes activités langagières : compréhension orale, compréhension des écrits, production écrite, production orale en interaction (dialogue) et en continu</p> <p>- Construire des référentiels lexicaux avec l'élève, s'appuyer sur des outils numériques ou les pairs pour que l'EANA puisse écouter et mémoriser une prononciation exacte.</p> <p>- Penser une structuration du lexique manipulé d'abord en contexte.</p> <p>Exemple de la corolle lexicale pour mettre les mots en réseau par relations de sens (champs lexicaux, synonymes, antonymes) de hiérarchie, de forme (dérivation), d'histoire ; favoriser les liens entre les langues connues...</p>  <p>Pour aller plus loin : Fiche de l'académie de Versailles « Développer le vocabulaire des élèves allophones »</p>

2.3 Différencier en actionnant les différents leviers d'une tâche d'apprentissage

On pourra sélectionner certains des leviers proposés en fonction des situations d'apprentissage et des compétences des élèves, tous les élèves allophones n'ayant pas les mêmes besoins.

L'étayage proposé est destiné à disparaître progressivement pour tendre vers l'autonomie.

Exemples de leviers	Pistes de réflexion
<p>Le temps</p>	<p>-Donner plus de temps si nécessaire pour une tâche en classe.</p> <p>-Favoriser les activités courtes et ritualisées qui permette à l'élève d'exercer les compétences langagières (écouter, dire, lire, écrire).</p>

⁵Descripteurs des niveaux de maîtrise de la langue en référence au CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues) Rubrique référentiel <https://digipad.app/p/91462/0cdc052478935>)

	<p><u>Remarque</u>: <i>inverser l'idée qu'on se fait du travail collectif en classe : non pas une tâche que ne finissent jamais les plus lents mais un travail que tout le monde réalise, la différenciation intervenant pour ceux qui ont réussi le plus vite au travers d'activités en autonomie</i></p>
<p>La quantité</p> <p>Accepter qu'un élève ne participe qu'à certaines tâches</p>	<p>Apprendre en langue seconde exige davantage d'attention et peut engendrer une surcharge cognitive sur la durée :</p> <p>Il peut être intéressant d'anticiper les effets de fatigue cognitive de l'élève allophone en lui précisant les moments où il doit focaliser son attention et les moments où il peut ne pas participer à certaines tâches de la classe.</p> <p>On pourra sur ces temps lui proposer des activités moins coûteuses sur le plan cognitif : lire des revues ou ouvrages bilingues ou dans une langue connue, compléter un carnet de vocabulaire plurilingue (chercher des traductions, illustrer), poursuivre le journal du lecteur...)</p>
<p>La difficulté</p> <p>De manière générale, être attentif aux pré-requis nécessaires à la compréhension de la séance/ d'un document, anticiper les obstacles afin de rendre les activités prévues pour la classe accessibles à l'élève allophone.</p>	<p><u>Sécuriser</u> : dans les premiers temps, préférer des tâches et des formulations de consignes <u>ritualisées</u>, afin de sécuriser les apprentissages en donnant des repères à l'élève. <i>Pour les élèves nouvellement arrivés, possibilité d'articuler des activités, tâches ou projets avec l'enseignement en cours de FLS.</i></p> <p><u>Anticiper</u> : donner à l'élève allophone, en amont de la séance, un accès aux textes et documents qui seront travaillés afin de s'engager dans une démarche de compréhension (une photocopie du texte littéraire, une vidéo, un document écrit ou sonore...) afin que l'élève se familiarise avec le/les document(s) : il peut ainsi le traduire, l'annoter, le commenter dans sa langue, passer par le dessin ou le schéma...</p> <p><u>Structurer</u> : Mettre en relief les mots clés et les étapes du cours au tableau. Prendre le temps d'un bilan à chaque séance : qu'a appris l'élève, qu'a-t-il compris ?</p> <p><u>Grader</u> : donner des tâches ou exercices différents pour aborder la notion étudiée en classe, le document à lire ou à produire... Exemples ci-dessous : <u>Etude de la langue</u> : <i>donner un corpus simplifié pour traiter/aborder la notion grammaticale.</i> <u>Activités de lecture, de compréhension et d'interprétation d'un texte</u> : <i>un document adapté (cf. point suivant) et/ou une tâche différente de celle de la classe (un bref questionnaire par exemple, une production de dessin)</i> Pour aller plus loin fiche de l'académie de Versailles et exemples selon le niveau de langue française de l'élève <u>Une production d'écrit avec consigne simplifiée, amorces de phrases...</u> Pour aller plus loin fiche de l'académie de Versailles et exemples selon le niveau de langue française de l'élève</p> <p><u>Adapter</u> -Les élèves peuvent réagir de manière très différente devant la difficulté : certains peuvent déployer leurs ressources pour les surmonter quand d'autres se découragent, abandonnent.</p>

	<p>-Dans certaines situations on pourra proposer à l'élève allophone de participer aux activités de la classe sans aménagement particulier du point de vue de la difficulté :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ soit parce que l'élève allophone peut participer pleinement dans le cadre du dispositif d'apprentissage prévu (mise en scène théâtrale, observation d'un corpus en comparaison des langues, écrits de travail rendant compte de ses ressentis, de sa compréhension d'un extrait vidéo, d'une oeuvre d'art, d'un court texte...) ➤ soit pour que l'élève se teste face aux attendus. Il est toujours possible d'apporter un étayage ponctuel au besoin (explicitation d'une consigne oralement, présentation d'un exemple, réduction de la quantité, proposer de surligner dans le texte au lieu d'écrire des réponses complètes) ➤ soit parce que l'élève refuse les activités adaptées (ressenti stigmatisant, volonté de ne pas se faire remarquer, difficultés vécues comme un défi à relever...) <p style="text-align: center;"><u>De l'étayage vers l'autonomie :</u></p> <p>proposer des contenus simplifiés est souvent nécessaire dans les premiers temps et pour les élèves non ou peu scolarisés antérieurement (NSA). Cependant pour les élèves scolarisés antérieurement dans leur pays, il est important de veiller à ne pas présenter systématiquement et sur le long terme des contenus réduits. L'appauvrissement des contenus peut être à terme contre-productif et engendrer démotivation, mise à l'écart, difficulté accrue pour atteindre à terme les attendus du cycle.</p>
<p>Les documents/les supports</p> <p>Afin d'éviter la surcharge d'informations et soutenir la compréhension, il est parfois nécessaire de simplifier le document ou prévoir un document complémentaire ou de substitution.</p> <p>Exemples : rubrique textes littéraires adaptés du digipad</p>	<p style="text-align: center;">Réfléchir à l'accessibilité des documents</p> <p><u>Matériellement :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - penser à organiser une mise en page plus claire et aérée pour tout document - supprimer les éléments distracteurs qui peuvent parasiter la lecture - mettre en valeur des mots-clés dans le document. <p><u>Du point de vue des contenus</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Accompagner les écrits de supports visuels (schémas, cartes heuristiques, images ou symboles) - Proposer des documents complémentaires ou de substitution : texte simplifié, version audio du texte lu par la classe, images, vidéos, bibliothèques sonores, version allégée d'un texte patrimonial...
<p>Les outils</p> <p>Cf. rubrique outils de traduction et lexiques et sous-mains du digipad</p> <p>Cf. rubrique outils numériques du digipad</p>	<p><u>Autoriser</u> l'usage en classe, dans le dispositif « devoirs faits », en étude, en accompagnement personnalisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> -des outils de traductions numériques et dictionnaires visuels -un dictionnaire de français et/ou d'un dictionnaire bilingue, - des dictionnaires visuels, -des fiches repères ou fiches outils dédiées, « sous-main », fiches lexicales, carnet de vocabulaire... <p><u>Pratiquer l'affichage</u> quand c'est possible.</p> <p><u>Proposer et utiliser des outils numériques :</u></p> <p>Usage de l'ENT (initiation à son usage ou consolidation à prévoir), entraînement à l'oral (écoute et production) ...</p>

2.4. Mettre en place des tutorats d'élèves et des pratiques coopératives

Exemples de leviers	Pistes de réflexion
Placement dans la salle de classe	-Au premier rang, l'élève va pouvoir bénéficier de l'aide de l'enseignant de manière ponctuelle et régulière. -Au centre de la classe ou dans le cadre de travaux en îlot, l'élève va pouvoir observer ses camarades et procéder par imitation.
La coopération entre élèves L'interaction langagière avec les pairs contribue à l'apprentissage de la langue et à l'inclusion de l'élève allophone	-Autoriser et valoriser l'aide/l'accompagnement par un pair en classe, dans le cadre de tâches individuelles, collectives ou collaboratives. -Faire expliciter les consignes par un camarade, mettre en place un système (temporaire, ponctuel) de tutorat -Favoriser quand c'est possible des tutorats réciproques (où l'élève allophone aide également) -Varier les modalités de travail afin de susciter des échanges entre pairs : groupe, binôme... <ul style="list-style-type: none">➤ le travail en projet, la dimension créative favorisent l'implication de l'élève allophone, sont susceptibles de la valoriser, et permettent de diversifier les modalités d'apprentissage.

3-Adapter les évaluations

L'élève allophone doit être évalué, comme tout autre élève de la même classe : « privilégier une évaluation positive, simple et lisible, valorisant les progrès, encourageant les initiatives et compréhensible par les familles. L'évaluation doit permettre de mesurer le degré d'acquisition des connaissances et des compétences ainsi que la progression de l'élève⁶. » Dans une démarche d'évaluation positive, **il est pertinent de proposer des évaluations adaptées en échelonnant un « désétayage » progressif au fil du temps**. Les conditions et les attendus seront adaptés à son niveau de maîtrise du français. Penser aussi à valoriser les compétences transversales (lecture de supports ; autonomie, capacité à coopérer ; ...).

3-1 Prévoir des étayages spécifiques

- Fixer des objectifs d'apprentissage adaptés (ex : **lecture** - la compréhension globale d'un texte, là où on attendra une compréhension fine des autres élèves de la classe et un travail d'interprétation ; **orthographe- dictée**: graphie correcte d'un nombre de mots donnés à travailler en amont, évaluation des seuls points travaillés; s'inspirer aussi des adaptations proposées au DNB ...).
- Autoriser les outils: classeurs, fiches, sous mains, répertoires, dictionnaires bilingues...
- Adapter les consignes : simplifier le vocabulaire et/ou les consignes.
- Alléger les tâches.
- Donner plus de temps.
- Expliciter: formuler/expliciter les consignes à l'oral, donner un modèle, accompagner l'élève sur la réalisation de la tâche.

⁶Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la république, 2013.

- Evaluer des connaissances à l'oral (il est souvent plus facile pour un EANA de dire que d'écrire), pratiquer la dictée à l'adulte.
- Adapter les critères d'évaluation : par exemple, vérifier la compréhension de certaines notions sans se focaliser sur une maîtrise imparfaite de la langue

3-2 Evaluer les compétences

Quel que soit le niveau de maîtrise de la langue française, les élèves **allophones peuvent être évalués au collège sur les compétences transversales** telles que précisées dans le socle commun (<https://www.education.gouv.fr/le-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture-12512>). Il s'agit d'identifier régulièrement les progrès, les expliciter, en collaboration avec le professeur de FLS, si l'élève bénéficie d'un dispositif UPE2A, et l'ensemble de l'équipe pédagogique.

En ce qui concerne la maîtrise **de la langue française**, on pourra se référer dans les premiers mois ou semaines, à l'échelle du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) : compréhension orale et écrite, production orale et écrite (cf. « Les descripteurs du CECRL en un coup d'œil » sur le digipad)

3-3 Comment noter?

A l'arrivée des EANA, on peut envisager des évaluations diagnostiques, mais les productions écrites ou orales de ces élèves ne peuvent pas être notées. Il ne faut pas négliger cependant la portée symbolique de la note en lien avec le processus de l'inclusion de l'élève. Il faut ainsi progressivement introduire des notes, en n'évaluant que les points et les compétences travaillés en amont par les élèves.

3-4 Le bulletin scolaire de l'EANA

Il est complété avec les notes obtenues, en précisant qu'elles sont adaptées au profil spécifique de l'élève. Les commentaires de l'enseignant porteront sur les acquis évalués et l'attitude de l'élève pour avancer dans des apprentissages complexes et s'approprier une culture scolaire nouvelle.

4. Ressources

On trouvera à l'adresse ci-dessous des ressources téléchargeables recensées par le CASNAV de Toulouse. Ce digipad sera régulièrement mis à jour :

<https://digipad.app/p/91462/0cdc052478935>